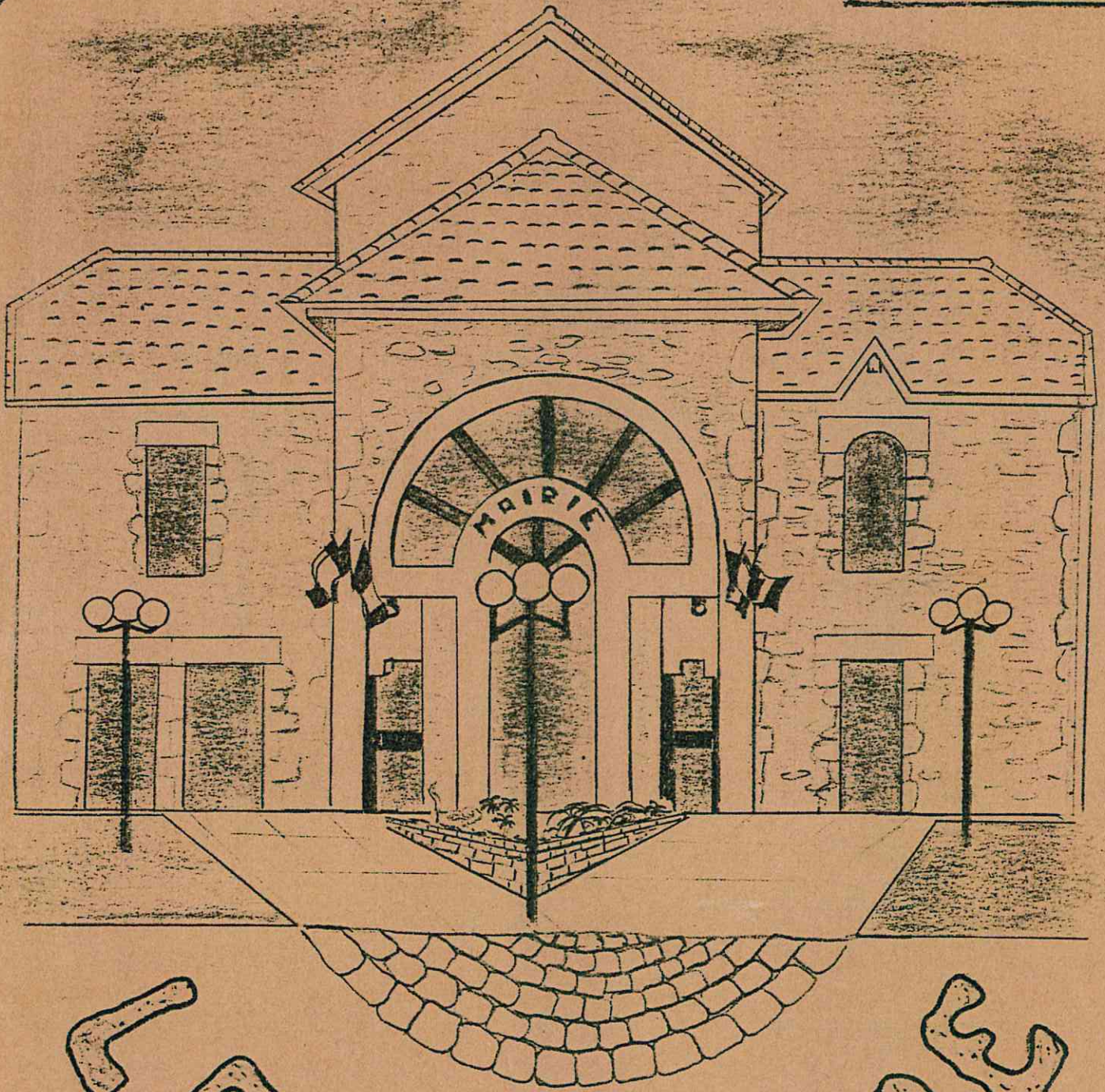


DECEMBRE 1988



LE MACLAIRE

N° 16

ANNÉE BONNE

p. 6 Etat civil
p. 7 les fêtes à Machy

p. 8 à 12 Rencontre des Municipalités

p. 13-14 Cent ans... Déjà
p. 15-16 Nos Anciens Commerces

p. 26 Hand-Ball
p. 27-28 Foot. ball. Club

p. 32 - Avec les P. G.

p. 34 - Moto. Club

p. 35 - Ski. Club

p. 39-40 - Bientôt
les 15 ans.

p. 42-43. M.J.C.

p. 2 à 5 Le mot du Maire

p. 17 à 23 Agriculture Autrefois
p. 24-25 La pomme du Pilat

p. 29 à 31. Tennis. Club

p. 33 - 3^{em} Age

p. 36-37 - Sou des Ecoles

p. 38. A.E.P. Ecoles. Pévées

p. 47 - Manœuvrre

p. 44. La Poste
Du nouveau

Le mot du MAIRE

Dans notre entretien du "Maclaire" de décembre 1987, nous avons surtout parlé de "gros sous". Cette année l'équipe du maclaire aimerait bien vous poser quelques questions sur ce qui touche plus précisément la vie quotidienne des habitants. La première est primordiale car elle concerne la sécurité dans les rues de notre village.

D- Que pensez-vous faire pour diminuer la fougue des "Fangios" qui dévalent les rues?

R- Il me sera facile de répondre à cette question, car le conseil municipal s'est penché sur ce problème, et nous avons engagé, une réflexion avec les services compétents de l'Équipement (CDES).

Il ne faut surtout pas croire, que la solution efficace soit évidente. Il est certe plus facile de dire : "y a qu'à..., faut qu'on..."

Tout d'abord pour résoudre un problème, il faut bien le cerner dans sa globalité. Aussi 1ère chose, des comptages ont été effectués début décembre, pour quantifier le nombre de véhicule circulant sur une semaine, par tranches de vitesse, et-ce, à chaque entrée du village. Il faut se méfier des effets de vitesse, nous avons été très surpris à la lecture des résultats, à la suite de la mise en place de ce dispositif à Goëly.

La solution me direz-vous, c'est de mettre en place des ralentisseurs. Ce n'est pas certain, car il faut savoir que cette solution de facilité n'est pas la panacée universelle, en effet :

- ces ralentisseurs sont de plus en plus "adoucis" pour respecter les nouvelles normes, d'où vitesse de franchissement plus grande.

- Le bruit provoqué par les passages répétés des voitures, devient vite insupportable pour les voisins.

- si l'on installe des ralentisseurs dans toutes les agglomérations, ne va-t-on pas provoquer l'irritation des automobilistes, qui vont essayer de rattraper, par ailleurs, le temps perdu ?

- ces dos d'âne, ne vont-ils pas être une gêne sérieuse lors du déneigement? Ils peuvent à la limite, provoquer un accident, ou tout au moins provoquer l'usure prématurée des amortisseurs des véhicules, qui est source d'accidents. Ce qu'il faut dire, c'est que cette solution est la solution extrême qu'il faut mettre en place, lorsqu'on a épuisé toutes les autres.

Alors que faut-il faire? Tout d'abord, partons d'un constat : les vitesses deviennent excessives lorsque nous nous trouvons en présence d'une longue ligne droite et d'une voie large.

.../...

Il faut donc "casser" la vitesse par la mise en place de sens giratoire là où c'est possible, effectuer des traçages au sol pour assurer la sécurité des usagers changeant de direction, rétrécir les voies, etc... Tout ceci ne peut se mettre en place qu'en coordination avec le programme pluri-annuel départemental. Personnellement je suis stupéfait et déçu à la fois, en constatant :

- 1°) le non respect des deux stops (Express et Casino),
- 2°) le stationnement dans le couloir de ces mêmes stops,
- 3°) la sous utilisation du nouveau parking de la mairie, alors que la route de l'Ardèche et celle d'Eperdussin sont infranchissables à certaines heures de la journée.

On pourrait multiplier les exemples à l'infini. Il faut absolument une prise de conscience collective, pour résoudre ce problème de la sécurité, et ne pas tout attendre de la municipalité.

D- Traverser Maclas un jour de marché devient un exploit. Quelle potion magique envisagez-vous afin de laisser les rues "Relativement libres".

R- Il faut tout d'abord bien regrouper les forains, éviter qu'ils s'étendent sur la route et remettre en place les panneaux d'interdiction de stationner et les faire respecter.

D- Certains panneaux de signalisation sont un peu délabrés (notamment celui de "Pélussin" sur la Grand-Place qui semble s'orienter suivant les caprices du vent), il manque aussi des indications pour plusieurs Hameaux, et surtout des panneaux directionnels pour les usines. Qui devrait pourvoir à ces lacunes ?

R- Là aussi nous sommes en plein dans la réflexion, dont nous parlions précédemment : c'est le plan de jalonnement. Il faut faire le distinguo entre ce qui est à la charge du département (panneaux indicateurs des prochaines communes rencontrées) et ce qui est à la charge de la commune (panneaux directionnels des usines notamment). Nous avons dressé lors d'une réunion, une liste exhaustive de tout ce que l'on voulait voir figurer sur ces différents panneaux. Je puis vous dire que cette liste est impressionnante.

D- Lors de son voyage à Mareuil sur Ay, le conseil municipal, réuni avec son homologue de Mareuil, ont inauguré une rue "Promenade de Maclas", le long du canal, pour celles et ceux qui connaissent Mareuil. Ne pensez-vous pas qu'il serait logique d'avoir à Maclas, soit un lieu, une rue ou bien un quartier : Mareuil sur Ay ?
A propos, où en est le dossier noms de rues ?

R- En effet il serait normal que le nom le Mareuil figure sur une plaque.

.../...

La commission qui avait planché sur le nom des rues, y avait pensé, vous connaissez la suite. Quant au dossier, nom des rues, il représente un travail important à réaliser par les employés communaux, qui ont cet hiver un programme important à réaliser : construction vestiaire au terrain de sports, remise en état avant location de l'ancien bureau de Poste et d'un appartement à l'école publique, ainsi que des murs à remonter à Peyssonneaux, suite aux travaux de la canalisation au Rhône.

D- Terrain de foot, de hand, cours de tennis, qui va se charger de l'entretien de ce complexe sportif ?

R- Le terrain de football ne peut être entretenu que par une entreprise privée, car il faut un matériel très spécifique et coûteux pour la tonte de la pelouse.

Quant à l'entretien courant des autres terrains il sera assuré comme par le passé, par un employé communal.

D- Où en est le projet bâtiment technique et cantine municipale ? Quand entrera-t-il en fonction ?

R- Nous en sommes au stade de la consultation des entreprises. C'est un projet qui pourrait démarrer en février avec un délai de réalisation de un an. Au mieux la cantine pourrait être opérationnelle au début 90.

D- Il faut de plus en plus de parking. Les projets en gestations vont-ils se réaliser ?

R- Nous l'espérons vivement de toute façon ils seront budgétisés sur le primitif de 89.

D- Avez-vous d'autres réalisations en vue ?

R- Il faudra réaliser en 89 un programme de voirie important, avec en priorité le C.R. de Sallecroix, l'achèvement de la V.C. 5 et le chemin des Ridolles qui avait été différé. Il faudrait aussi prévoir des réserves foncières indispensables à une commune, et susciter le démarrage d'un nouveau programme de logements locatifs à proximité du bourg. Des contacts sont d'ores et déjà pris.

Ensuite, il appartiendra au nouveau conseil municipal, issu des élections du mois de mars, d'élaborer les grandes orientations de la commune, à partir du P.O.S. qu'il faudra obligatoirement réviser.

D- Quand allez-vous planter le tilleuil de la liberté ?

Il faudra tout d'abord déterminer le lieu avant de savoir à quel moment il sera planté. La commission fleurissement embellissement devra faire des propositions.

.../...

D. Enfin question que tout le monde se pose. Supposons que le Maclaire en soit l'écho. Allez-vous vous représenter pour les municipales de 89 ?

R. C'est une question que sera débattue au Conseil municipal en temps voulu, c'est à dire en début 89. J'avance que ce n'est pas actuellement ma préoccupation principale. Les problèmes liés à l'activité industrielle, sont beaucoup plus importants à mes yeux.

D'autre part ce que je peux dire, c'est que c'est une fonction, qui a beaucoup évolué, en raison de la décentralisation et surtout de l'expansion de la commune et qui devient de plus en plus incompatible avec une activité professionnelle. Je ne prendrai qu'une comparaison : en 78 le budget global de la commune était de 100 millions de centimes, cette année il est de 1 milliard et demi. Actuellement compte non tenu des réunions, cela représente quatre heures de travail par jour (sans autres commentaires).

AD-LIBITUM : La canalisation au Rhône est terminée.

Pourriez-vous en quelques lignes nous raconter les épisodes de ce roman qui vous a, il faut bien le dire, et sans jeu de mots "empoisonné la vie pendant de longs mois ?"

Je vais essayer de traduire en quelques mots le sentiment du conseil municipal vis-à-vis de cette réalisation. En général plus un projet est difficile à réaliser plus on est content lorsque tout est terminé. Là, le résultat est inverse. Nous pensions au départ, bien naïvement peut-être, qu'enfin tous nos problèmes de pollution industrielle seraient définitivement et globalement réglés. Hélas il n'en est rien, à croire que le remède est pire que le mal.

En conclusion l'investissement global réalisé, entre la station et la conduite au Rhône, soit près d'un milliard de centimes, n'aura servi en définitive qu'à déclencher de nouvelles passions. Vous avouerez que l'on peut-être déçu.

Je ne veux pas terminer cette interview sans vous souhaiter à toutes et à tous, au nom du conseil municipal une Bonne et Heureuse Année 1989.

COMMUNE DE MACLAS (Loire)

ETAT CIVIL DU 7 JUIN 1988 AU 2 DECEMBRE 1988 INCLUS

NAISSANCES

FIASSON Emmanuel Paul	29 JUIN 1988	STE COLOMBE	69
DUMOULIN Marie Hélène Emma	04 AOUT 1988	TASSIN LA DEMI LUNE	69
BLANC Wendy	13 SEPTEMBRE 1988	STE COLOMBE	69
BORDE Romaric	11 OCTOBRE 1988	VIENNE	38
DESWAZIERE Marion Marie Dominique	14 OCTOBRE 1988	STE COLOMBE	69
GRINGET Sébastien	19 OCTOBRE 1988	VIENNE	38
VERCASSON Stéphanie	09 NOVEMBRE 1988	ANNONAY	07

MARIAGES

TEYSSIER Robert Jean Marie et SERMEZE Marie Reine Jacqueline	11 JUIN 1988	MACLAS	42
LEFEBVRE Christophe Jean Bruno Raoul et DERVIEUX Martine Marcelle Yvonne	08 OCTOBRE 1988	MACLAS	42

DECES

SOYERE Marie Jeanne	décédée le 19 JUIN 1988	à PELUSSIN	42
CHANTELOUVE Paul Alexandre	décédé le 24 JUIN 1988	à MACLAS	42
CHARRA Claudia Rosine	décédée le 05 JUILLET 1988	à ANNONAY	07
VIAL Pierre Antoine Marius	décédé le 18 JUILLET 1988	à ST ETIENNE	42
SOYERE Jean Marius	décédé le 19 JUILLET 1988	à VIENNE	38
BARRIER Didier Luc Thierry	décédé le 27 JUILLET 1988	à MACLAS	42
FOREST Marcel Paul	décédé le 07 AOUT 1988	à CONDRIEU	69
BORDE Bruno	décédé le 22 AOUT 1988	à CHAMBERY	74
GAY Joseph Alexandre	décédé le 21 SEPTEMBRE 1988	à MACLAS	42
BOULAUD Juliette Joséphine	décédée le 01 OCTOBRE 1988	à VIENNE	38
DANNEROLLE Claudia Victorine	décédée le 13 OCTOBRE 1988	à ST PIERRE BOEUF	
COUTURIER Marie Francine	décédée le 21 NOVEMBRE 1988	à MACLAS	42
COLOMBET Marie Clémence	décédée le 30 NOVEMBRE 1988	à PELUSSIN	42

Les Fêtes à MACLAS



24 décembre 1988	:	bal moto-club
<hr/>		
7 janvier 1989	:	bal amicale pompiers
15 janvier "	:	concours belote amicale boule
21 janvier "	:	bal ski club
29 janvier "	:	loto sou des écoles
<hr/>		
7 février	:	carnaval M.J.C.
4 février "	:	bal société de chasse
12 février "	:	concours belote pompiers
18 février "	:	bal société musicale
25 février "	:	concours belote PG-FNACA
<hr/>		
4 mars "	:	bal A.E.P.
11 mars "	:	soirée société musicale
18 mars "	:	bal M.J.C.
25 mars "	:	classe en 9
<hr/>		
1 avril "	:	bal FNACA
15 avril "	:	bal foot-ball
22 avril "	:	15 ans de la musique
29 avril "	:	bal sou des écoles
<hr/>		
13 - 14 mai "	:	kermesse A.E.P.
27 mai "	:	bal société chasse St Appolinard
<hr/>		
14 juillet "	:	concours pétanque FNACA
<hr/>		
2 - 3 septembre 89	:	tir aux pigeons
9 - 10 septembre 89	:	vogue

Rencontre des Municipalités

Les 12 et 13 novembre dernier, le conseil municipal de Maclas, invité par son jumeau de Mareuil sur Ay, "monte en champagne". Un programme chargé attend les "novices" qui font le voyage pour la première fois. Dès l'arrivée le ton est donné, par un mot d'accueil très chaleureux de Michel Collard maire de Mareuil. Dans l'après-midi, inauguration de la "Promenade de Maclas", située sur les berges du canal, par le maire de Maclas.

Il s'en suivi une réception à la mairie, au cours de laquelle les municipalités échangèrent les bons souvenirs relatifs au jumelage, ainsi que des cadeaux. Dans son allocution, Mr Michel Collard, devait définir la réussite du jumelage par le rapprochement d'êtres différents pleins de générosité, et de chaleur au coeur.

Puis Raymond Fortoteaux rappelle l'historique de ce jumelage ainsi que les étapes principales. En voici d'ailleurs le texte intégral.

Nous nous sommes amusés, avec la commission de Jumelage, à reconstituer le cheminement d'une idée lancée le 21 juin 1977. Plus de 11 ans déjà.

IDEE : qui aboutit à ce que vous connaissez actuellement.

21 juin 1977

Monsieur Anderson, animateur culturel du Parc Régional du Pilat, invité par le Parc Régional de la Montagne de Reims, dont Roger Bouchety est l'animateur culturel du moment, vient présenter à la Maison de Mareuil, le théâtre d'expression du Pilat.

Nous recevons ce Monsieur, chez Jacques Roger, après la représentation, et là..... une question est posée....

"Pouvez-vous trouver dans votre région, une M.J.C. avec laquelle nous pourrions avoir des échanges de toutes sortes?"

Quelques mois après, Roger Bouchety organise un stage de Photos dans la montagne de Reims. Dominique Borde en fait partie.

Ce même Roger Bouchety, grand ami et grand voyageur descend dans la Loire. Des contacts sont pris de nouveau avec Monsieur Borde, (Roger étant au camping).

Dans le mois de février 1978, Roger, (toujours lui) me transmet une lettre écrite de MIRAMAS!!!! . Mr Borde, l'animateur photos (du moment) lui disait, que le Président de la M.J.C. (du moment) était tout simplement d'accord pour un Jumelage. Carrement.....

.../...

Mais, fait bizarre, je ne connaissais pas le nom du village en question, par contre le fameux "Président" voulait déjà tout connaître sur notre Maison de Mareuil.

En septembre 1978 (vous voyez que nous avons tous réfléchi) J'écrivais une longue lettre à Mr Borde (je ne connaissais que lui), lui donnant le plus de détails possible sur notre Maison de Mareuil...

Le 8 novembre 1978,

Nous recevions un courrier avec entête!!!
M.J.C. de ... MACLAS... et signé..... Devinez qui...
Paul ROUDON. Ouf..... Nous avons failli ne jamais connaître
MACLAS.....

Ensuite cela va un peu plus vite

Le 15 février 1979, nouveau courrier dans le sens Mareuil/
Maclas avec proposition de rencontre d'animateur.

Le 1er mai 1979 est retenu : Maclas nous invite.

VCILA BIENTOT DIX ANS

Cinq animateurs descendent. Nous pouvons dire que cela MARCHE BIEN tout de suite. Ce n'est pas faire de l'auto-satisfaction, n'est-ce pas Paul!!!... Biensûr, il y a "les cloches de Pélussin" et "les ressorts du lit"... Mais... finalement que de merveilleux souvenirs.

Le champagne est aussi un formidable ambassadeur, allié au Côte-Rôtie...

Non, non, non, je ne vous raconterai pas tout....
Nous savons déjà que tout va marcher.

Le 24 juin 1979, nous recevons un groupe d'animateur de la M.J.C. de Maclas, pour notre journée porte-ouverte.

Le 24 février 1980, alors que les échanges de correspondance scolaire fonctionnent déjà, nous envoyons 10 enfants au ski avec Maclas.

La Pentecote 1980, le foot Marotier descend à Maclas avec quelques dirigeants et accompagnateurs. Je ne parlerai pas des différents scores et pourtant il y en a eu.....

Début septembre 1980 : nous recevons à Mareuil, le groupe folklorique de Maclas, et, pour la première fois dans la vie de notre village, nous faisons accueillir TOUT LE MONDE dans les familles. C' est une REUSSITE!!! Tout simplement.....

.../...

Vous voyez que les échanges sont bien commencés, les fiancés se voient de plus en plus souvent et maintenant dorment ensemble.

Et en 1981, ça continue!!!.....

Les 7 et 8 novembre, nous partons pour Maclas, inaugurer la Salle des Fêtes et fêter le 10ème anniversaire de la M.J.C. C'est pendant ces deux journées que les Présidents des deux M.J.C., voyant la tournure des relations entre les deux fiancés, ont demandé tout simplement aux maires de les MARIER.

Ceux-ci ont eu l'excellente idée d'accepter!!!...

Mais attendez!!!... Il fallait un contrat de MARIAGE!.....

Des commissions sont créées dans les deux villages. Responsables : Mr MASSOT à Maclas et notre Regretté Michel JANIN à Mareuil.

Le 13 mars 1982

Réunion mémorable à NUIITS ST GEORGES.

LE CONTRAT de MARIAGE EST NE

Oh!!! ... Mais ce n'est pas fini, le contrat de mariage est rédigé, mais il faut le signer.

Il est décidé que cela se fera en ALLER et RETOUR, comme les matchs de Coupes Européennes.

- Pentecôte 1982 pour MACLAS -
- Novembre 1982 pour MAREUIL -

Faut-il que je vous parle des SCORES?

Je ne les connais pas tous.

Je sais seulement, qu'il faisait très, très chaud sur la place de MACLAS, en cette Pentecôte 82. Le soleil était dans les verres et aussi croyez moi, il était dans les coeurs.

Et à MAREUIL, au 11 Novembre : vous voulez vraiment le savoir?.... Eh bien, difficile, récapitulation faite, nous pensons qu'il s'ait bu (sainement) environ 800 bouteilles de Champagne.

Alors là, pas de PROBLEME, c'est vraiment le mariage D'AMOUR. Une histoire d'Amour, on peut le dire maintenant, qui, après de longues fiançailles (mais c'est la mode), est pleinement consommée.

Jugez vous mêmes!...

Nos amis du foot ont été reçus trois fois par MACLAS, et les ont reçus deux fois.

.../...

Les enfants de MAREUIL ont déjà eu l'occasion de partir 7 fois au camp de ski avec MACLAS.

Une fois en classe de découverte à la Maison Familiale. Là, il y a une petite lacune à combler. Il est vrai que nous n'avons pas la proximité des montagnes.

La musique de MACLAS a participé à la fête Patronale de 1986.

Les Anciens de MAREUIL ont déjà participé à 5 voyages à la maison familiale du BUISSON.

Il semblerait que cela s'essoufle un peu, mais à leur âge, quoi de plus normal!...

Par contre, les anciens de MACLAS ne semblent pas décider à nous rendre visite. Je les soupçonne d'avoir le foie fragile.

Les anciens combattants de MACLAS ont également du mal à venir. Il est vrai que l'histoire ne les a pas habitués à aller dans ce sens là.

Nous ne comptons plus les rencontres de famille à famille, qui nous échappent complètement, et tant mieux.

Nous ne comptons plus les amitiés durables.

Par contre ce que nous savons..... C'est que MAREUIL a déjà consommé environ 30.000 kgs de Pommes en provenance de MACLAS et 1.500 kgs de cerises.

Et comme pour une pomme, nous descendons 1 bouteille de Champagne! Jugez du résultat.

D'ailleurs, je crois savoir que les organisateurs de MAREUIL, voudraient faire la même équation avec les cerises..... Mais les gens de MACLAS ne seraient pas d'accord pour le moment... C'est une affaire à suivre.....

ET PUIS AUJOURD'HUI ET DEMAIN, LE MARIAGE D'AMOUR CONTINUE

Notre présence ici en est la démonstration formelle.

Je vous promets que nous allons essayer de faire également des bons scores aujourd'hui.

Et, CES SCORES SERONT POSITIFS. Ils seront bons surtout pour nos communes, pour nos associations, pour nos amitiés, et ils seront bons pour nos coeurs!!!

Merci d'avoir eu la gentillesse et la patience de m'écouter.

.../...

En lisant ce texte, on constate que les deux vil-
lages sont comme l'on dit de deux êtres qui s'aiment et
s'apprécient, ils sont faits l'un pour l'autre!
Le tout scellé par le "champagne" qui vient toujours à
point pour inoculer la bonne humeur à tous les participants.

La journée se termine par une solide potée champe-
roise. Le lendemain, visite de caves avec des explications
très précises sur l'élaboration du champagne.

Dernier repas dans la famille d'accueil. Mais il
est déjà 16 Heures, et il faut songer au retour. Avant le
départ, des rendez-vous sont déjà notés, et surtout celui qui
marquera le 10ème anniversaire de la 1ère poignée de main.
A bientôt!



100 ans.... Déjà !

Suite à l'inauguration de la nouvelle mairie nous avons cru bon de rechercher des documents sur notre ancienne mairie qui a aujourd'hui plus de 100 ans . Nous devons ces documents à Monsieur Pierre DUMAS.

CELLARD Antoine, Maire,
MOUSSET, adjoint devient maire en 1888.
Son fils, Claude qui était secrétaire sera remplacé alors par LINOSSIER.

Le 24 septembre 1882 le Conseil municipal prend sa première délibération en vue de la construction d'une mairie à MACLAS, jusqu'à ce jour les réunions du conseil se tenaient dans des batiements loués, plus ou moins commodes.

1° texte L'immeuble à projeter à l'emplacement de la maison Borrienne devra servir de mairie et comprendre un logement pour la directrice de la poste.
Ce logement comprendra : une cave, trois pièces au rez de chaussée ; une chambre à l'étage et un grenier.
Le premier étage comprendra en outre une salle pour les délibérations du conseil municipal avec dépendances et placard pour les archives, un corridor séparera les deux pièces du premier étage ; le grenier ne sera pas divisé. Pour la construction, on utilisera les matériaux de la localité (programme imposé à l'architecte Mr Ozol agent Voyer (P&C) à Pélussin, et accepté par la Préfecture, lequel établit le 28 janvier 1885, son projet.

Projet de l'architecte (rapport explicatif)

La commune de maclas, ne possédant pas de mairie, est obligée de louer un appartement pour en tenir lieu. Actuellement les deux pièces louées à cet usage sont situées dans une basse cour, mal éclairée, mal disposée. Elles sont tout à fait insuffisantes pour la mairie d'une commune de 1 200 habitants.

Par suite d'une acquisition faite à la Vve Borrienne, pour l'élargissement du chemin d'intérêt communal N° 19 ayant son aboutissement sur la place publique de Maclas, Une partie de l'immeuble acquis est devenu disponible comme emplacement et le conseil municipal a, de suite, pensé à l'utiliser pour la construction de la mairie. On nous a confié la rédaction de ce rapport. Le pourtour de cet emplacement laissant beaucoup à désirer comme régularité, nous avons fait cependant notre possible pour en tirer le meilleur parti, nous nous sommes strictement conformés au programme imposé pour le nombre et la division des appartements.

.../...

Le rez de chaussée comprend : cuisine, salle à manger, alcove (office si besoin), et un appartement pour le bureau. Un vestibule de deux mètres de largeur correspondant à l'escalier du premier étage servira de salle d'attente pour le public. Le premier étage comprend une chambre et une grande salle pour la mairie avec cabinet et placard pour les archives, un corridor séparant ces deux pièces servira de vestibule, enfin le grenier par sa disposition peut permettre l'établissement de plusieurs chambres ayant 2 m 40 sous poutres. Nous avons prévu l'emploi de tous les matériaux provenant de la localité à l'exception de la pierre blanche de St Juste, mais comme son prix de revient est le même que celui de la pierre de pays, on pourra, au choix, employer l'une ou l'autre, couverture en tuiles creuses.

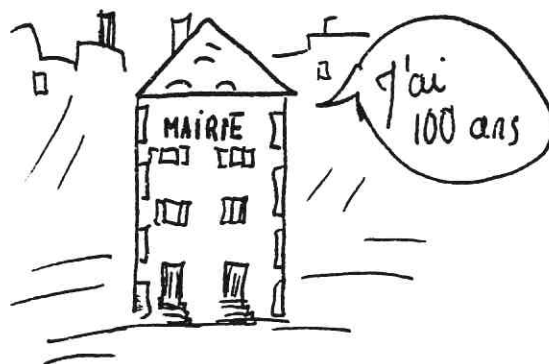
Le montant total des travaux prévus est de 11.665,14 pour une surface de 72 m² 80, ce qui donne le chiffre rond pour le prix de revient au M², à 160 Frs.

Si les ressources de la commune ne permettent pas d'entreprendre tout le travail à la fois compte tenu de la pauvreté actuelle due aux dommages causés à la vigne par le phylloxéra, on pourra l'échelonner au fur à mesure des ressources disponibles. Signé OZOL, le 28/01/1883.

Cette estimation des travaux montera, avec le temps, à 13.000, outre les subventions, la commune décide de faire un emprunt de 5.000 Frs en 9 ans, à 4,5 %, et de majorer l'impôt additionnel sur les contributions directes de 10 centimes. C'est le futur maire Mousset propriétaire et commerçant, qui prêtera l'argent, ce qui vaudra par la suite de nombreux litiges avec son remplaçant Buisson, au sujet du paiement des intérêts.

Sur le projet et le devis initial, l'adjudication a lieu le 16 mars 1885. L'entrepreneur RIX Auguste de Pélussin, l'emporte avec un rabais de - 17 %.
Etaient sur les rangs : Sabot Joseph de Bourg Argental - 0 %, Charly Auguste de St Pierre de Boeuf - 3 %, Paret Alexandre de St Pierre de Boeuf - 7 %, Delevy de St Pierre - 8 %, Robert Auguste de Bourg Argental - 1 %, Dumoulin Jean Claude de Chavanay - 9 %, Gatier François de Pélussin - 11 %, Bonnardel Antoine de Malleval - 16 %.

En cours de travaux, l'entrepreneur RIX demandera une rallonge de 259,60 pour travaux supplémentaires.



Nos anciens Commerces



Nous avons voulu savoir comment se présentait le commerce local avant 1939. Nous avons rencontré Mr Louis GAY qui est le plus ancien commerçant. En effet l'établissement a été créé en 1820, sur l'emplacement d'un ancien couvent. À partir de cette date, le commerce a pris un essor très important. À la fin du siècle dernier et au début du notre, on trouvait de tout notamment du bois, du fer, des chaudrons et on faisait venir les serrures par wagon. Parmi les autres produits, on pouvait trouver du vin et même du fuel ! Les jours de marché qui étaient très importants, il fallait embaucher 4 vendeurs pour satisfaire la clientèle.

Parmi les plus anciens commerces il y a également la maison Chetot.

Savez-vous que les rez-de chaussées étaient en partie occupé par un magasin ou un artisan et nous avons recenser 80 commerces environ... dont une soixantaine a aujourd'hui disparu.

Ainsi, sur la route de Lupé, il y avait :
1 garage, 1 électricien, 1 serrurier, 3 tisseurs, 1 ébéniste, 1 marchand de cycles et motos, 1 plâtrier, 2 coiffeurs, 1 sabotier, 1 chapelière, 1 charbonnier, 2 épicerie merceries, 1 charcutier, 2 bonnetières et savez-vous, 3 lavandières.

Sur la grande place, on trouvait :
2 épicerie, 1 coiffeur, 1 bibeloterie bonbons, 1 pâtissier, et 1 cordonnier, 1 électricien, 1 chapelier, 1 plâtrier, 1 maréchal ferrand, 1 confection.

Puis sur la route de Véranne :
1 alimentation stéphanoise, 1 menuisier, 1 sabotier, 1 laverie.

Sur la petite place :
1 cordonnier, 1 tailleur, 1 garage, 1 dock lyonnais.

Sur la route de St Julien :
1 chapelier, 1 charcuterie, 1 épicerie, 1 tourneur, 1 maçon.

Sur la route de Pélussin :
1 peignier, 1 maréchal ferrand, 1 charron, 1 cordonnier, 1 électricien, 1 menuisier, 1 jardinier, 1 boucher.

.../...

Sur la route de l'Ardèche :
 1 marchand de fer, 1 tissage, 1 maçon, 1 charron, 1 transporter, 1 transport mortuaire.

Et surtout, n'oublions pas qu'il y avait 12 bistrots contre 6, aujourd'hui.

Et chez la Mariette, il y avait même la première télévision. Un trou avait été fait dans le plancher du premier étage, par lequel elle visionnait d'éventuels chapardeurs. Le commerce, à cette époque, était florissant, d'autant plus que les jeudis et dimanches, notre rebouteux Audouard, descendait de Colombier, pour prodiguer ses soins à des personnes venues souvent de très loin.

Réclames



**COMPTOIR GÉNÉRAL DE
 PARFUMERIE**
 19, rue Paradis - MARSEILLE
 LAQUES ET COLORANTS
 BÂTONS DE ROUGE

en

POUR ÊTRE TRÈS FORT AU VOLANT...
 lisez, étudiez et méditez
 l'édition entièrement nouvelle qui vient de paraître
 du célèbre ouvrage

**L'ART DE BIEN CONDUIRE
 UNE AUTOMOBILE**
 par BAUDRY DE SAUNIER



Un juge qualifié :
 Vous êtes trop modeste en m'écrivant que cet ouvrage
 n'a rien à m'apprendre. Les conseils d'un tel Maître
 ne seront jamais inutiles à celui qui a pour lui la plus
 haute estime, à votre cordialement dévoué.

Signé: **STENBOCK-FERMOR**
 Directeur Général en France
 du Service des Examens pour le Permis de conduire

FLAMMARION, édit. — Un vol. in-16 jésus, 280 pages, 75 gravures: 17 francs.

BEAUTÉ

Pilules Orientales
 Développement — Raffermissement
 Reconstitution des seins
 Flacon avec notice contre remboursement: 24 fr. 65.
 J. RATIÉ, 45, rue de l'Échiquier, PARIS (X^e)

POUR NOS ENFANTS

LITS ET VOITURES D'ENFANTS
FRANCIA
 69, rue de Cligny, PARIS
 Charrettes et landaus anglais.
 Baignoires caoutchouc. — Parcs.
 Fauteuils et meubles d'enfants.
 Catalogue n° 35, franco.



1938

**MOUTARDE
 FORTE**

GREY-POUPON
 à DIJON
 au VIN BLANC

AGRICULTURE...

Autrefois

~~~~~

Nous avons demandé à Mr Pierre DUMAS de nous parler de la vie de notre village dans le passé et comment on pratiquait, à travers les âges, l'agriculture.

Si l'agriculture est encore présente à MACLAS, c'est grâce surtout à l'essor donné à la culture du pommier, mais elle ne tient plus la place qu'elle occupait jadis.

- Combien de ménages de moins de 45 ans vivent encore à MACLAS, uniquement du revenu de leur exploitation... Cherchez vous mêmes la réponse et vous serez surpris.

Qu'en était-il, il y a 150 ans?... Un état nominatif des habitants des habitants : - 25 professions diverses dont la plupart était propriétaire terrien et exploitant, cultivant en plus de leur profession ou faisant cultiver leurs propriétés ; il y avait 35 domestiques agricoles. Tout le reste était les exploitants ; où étaient-ils tous ?  
Eperdussin 113 habitants, Les Andriveaux 99, Peyssonneaux 82, Limone 64, Goëly 49, La Brunarie 42....

Si maintenant les quelques cultivateurs restants, travaillent afin de pouvoir acheter ce qui leur est nécessaire, et vivre au rythme de notre civilisation, jadis on travaillait avant tout, pour vivre : c'est à dire manger, se chauffer et se vêtir. Pour cela, il fallait produire sur l'exploitation, le plus possible, non pas primordialement pour vendre, mais surtout pour ne pas acheter.

Pour manger, tout d'abord, tout le monde produisait son blé. C'est à dire un peu de "froment" pour mélanger au seigle pour le bon pain, les pâtés; bugnes, matefains... et surtout on récoltait du seigle, moins exigeant en culture qui servait pur, ou avec un peu de farine de blé, à faire le pain. Il servait aussi à l'alimentation du bétail, principalement à l'engraissement du ou des porcs. Les pommes de terre, évidemment, en abondance, occupaient une large place dans l'alimentation du cultivateur : en robe des champs pour manger la tomme, la salade, le lard, le raisiner... afin d'économiser le pain. Elles servaient aussi à faire la presque quotidienne fricassé, avec la graisse de porc et les petites servaient à faire "la chaudière" pour les cochons. Au potager, on cultivait tous les légumes habituels on semait toujours après la moisson beaucoup de raves, utilisées en soupe ou en plat, mais surtout pour l'alimentation du bétail. La viande était fournie par l'abattage du ou des porcs, anciennes races aux larges oreilles tombantes, souvent blancs et noirs munis d'un lard épais faisant l'orgueil du propriétaire : "j'é tsoua y cayon de dou cent cinquante kiele avé y bacon plus lèrge que la mon", il y avait l'assiette de lard à tous les repas, après que le dit lard ait servi à assaisonner la soupe.

.../...

Poules et lapins élevés dans toutes les exploitations servaient parfois à corser le menu du dimanche.

Comme boisson : le vin. Tout le monde, même la plupart des non-paysans avaient leur vigne. Il y eu un passage au cidre, lors de l'invasion du phylloxéra, mais nous reviendrons plus loin sur cette culture qui a occupé une place très importante dans l'agriculture maclaire. Quelques pommiers ou poiriers sauvages plantés ça et là dans les terres, fournissaient des fruits. Ceux qui étaient verveux, ils étaient nombreux, étaient donnés au bétail et les rescapés étaient consommés en nature, l'hiver, ou servaient à la confection de pâtés, et du raisiné appelé "vin cuit". (1)

Toutes les fermes avaient naturellement à la base l'élevage des bovins indispensables à la vie de l'exploitation. Les vaches ont été longtemps le seul moyen de traction pour labours et charrois et bien entendu donnaient : lait, beurre et fromages que les fermières confectionnaient pour les besoins du ménage et le surplus quand il y en avait, était vendu pour ce qui est du beurre et du fromages ainsi que des oeufs, le jeudi sur le marché de MACLAS . La naissance des veaux était bienvenue et si elle privait la fermière de lait, pendant quelques mois, la vente du veau au boucher, était un revenu espéré et bienvenu. Les chèvres, plus économiques d'entretien étaient toujours représentées, donnant aussi du lait, et des chevreaux, constituant un apport de viande pour la consommation et la vente. Enfin plus on recule dans le temps, plus la brebis était élevée, on appréciait surtout sa laine qui servait à habiller toute la famille : bas, chaussettes, tricots grossiers mais chauds et solides, la laine était filée puis tricotée par la fermière.

Pour terminer ce qui était des besoins alimentaires du paysan de l'époque, il ne faut pas négliger la récolte des châtaignes. Les châtaigniers (d'après dicuments) recouvraient une grande partie du côteau descendant des bois de Véranne, en arrière du Buisson, et arrivaient aux portes de MACLAS. Enfin les noyers, également très abondants, donnaient une huile appréciée pour l'alimentation, et le mondage des noix regroupait, en hiver, les voisins pour la veillée.

Mais l'huile la plus utilisée était sans contexte le colza car, il n'était pas d'exploitant, qui, au mois d'août, ne semait son petit carré de colza pour ses besoins alimentaires, et jadis son éclairage avant la venue du pétrole et au printemps, on pouvait admirer dans la campagne une multitude de petits carrés jaunes d'or.

.../...

Je vous ai dit que la laine des brebis servait à vêtir en partie l'exploitant et sa famille, mais il fallait bien aussi du tissu, des draps... eh bien, on cultivait le chanvre, il existe encore des terrains dits "la chenevière" et nous retrouvons des arrêtés préfectoraux enjoignant les maires des communes rurales à interdire la pratique du rouissage (pourriture de la partie tendre du chanvre) dans les eaux non courantes à cause de la propagation d'épidémies... Pollution déjà..... il y avait bien entendu des tisserands, et des tailleurs, ces derniers, très nombreux travaillaient la plupart du temps à domicile. Dans d'anciens documents on trouve très souvent des procès en recouvrement de la part de meuniers contre les cultivateurs pour recouvrement de notes impayées portant sur : mouture de blé, façon d'huile, et battaison du chanvre.

Une autre culture, si on peut l'appeler ainsi, existait dans toutes les fermes et qui a, à peu près complètement disparu : c'est l'osier, et oui avec l'extension de la culture de la vigne, il fallait attacher les cepts, ou les fagots indispensables au chauffage domestique de la cheminée et du four à pain. On employait aussi beaucoup d'osier dans la fabrication des corbeilles, paniers, balles, empaillage de bonbonnes.

Reste un mot à dire du chauffage. Eh bien pour alimenter la grande cheminée de la pièce principale, rien d'autre que les fagots provenant de l'élagage des arbres que tout le monde pratiquait à la fin de l'été et qui étaient conservés à l'abri pour servir de nourriture aux chèvres avant d'arriver au feu de la cuisine. On plantait à cet effet de nombreux arbres le long des ruisseaux, dans les prés, en bordure des terres, dans les landes : peupliers, chênes, frênes, saules, châtaigniers et comme nous l'avons dit les sarments de vigne étaient précieusement ramassés surtout pour le four à pain et la chaudière à cochons.

Nous avons vu comment le cultivateur de jadis arrivait à se nourrir, se vêtir et se chauffer sans pratiquement rien acheter, mais il fallait bien aussi faire un peu d'argent. N'aurait-ce été que pour acheter le sel, payer le meunier, le tisserand, le tailleur, le sabotier quand on ne faisait pas ses sabots soi-même. Il y avait aussi les impôts, les écoles. Si l'excédant des produits de la ferme: oeufs, volailles, fromages, beurre, veaux a suffi pendant quelques temps, le mode de vie se transformant peu à peu, il fallut plus d'argent pour vivre. La plus importante source de revenu fut pour beaucoup, pendant longtemps, comme nous l'avons déjà dit : la production du vin.

.../...

## LA VIGNE :

MACLAS avait la chance d'avoir un climat se prêtant "assez bien" à la culture de la vigne, donnant un petit vin qui à l'époque satisfaisait le consommateur, qui, par bonheur, n'était pas loin : "la montagne" comme l'on disait, et le mineur de Saint Etienne. Depuis, quand date la culture de la vigne dans notre région? D'après la légende les premiers ceps ont été plantés dans la vallée sous Ponce Pilate. Je tiens de mes parents que mes ancêtres très anciens producteurs de vin vendaient leur récolte à Rive de Gier en la transportant à dos de mulet dans des tonneaux de forme ovale. On trouve très souvent dans les vieux écrits une année employée comme mesure pour le vin.

Les premières vignes étaient constituées par des cépages directs non greffés reproduits simplement par bouture ou marcottage et plantés comme s'ils avaient été semés à la volée (vu encore il y a quelques années au Portugal), souvent dans les coteaux, en contournant les rochers.

Bien entendu la culture se faisait entièrement à la main, l'inventaire du château du Buisson, à la mise sous sequestre en 1893, fait état de 2 pressoirs et de 4 cuves dont deux carrées cerclées en bois. Ce n'est que bien plus tard, quand quelques tisseurs ou commerçants propriétaires de chevaux s'enhardirent à faire labourer les vignes, que débuta la culture en rangs, quelques cultivateurs achetèrent alors un cheval pour labourer leurs vignes et celles de leurs voisins.

Puis ce fut la catastrophe vers 1860. Arrivé d'Amérique, le phylloxera ravagea en quelques années tout le vignoble français. J'ai entendu dire que seule une petite vigne située dans les bois au dessus de Véranne avait échappé à l'invasion de cet intrus. On réagit le plus rapidement possible car c'était la ruine de bien des exploitations. De plusieurs manières : tout d'abord par le sulfuration, on tuait l'insecte qui mangeait la racine de la vigne en injectant dans le sol un gaz toxique : vapeur de sulfure de carbone avec un appareil appelé pal injecteur (un exemplaire est encore visible exposé dans la salle de l'Hotel Landy Marion). Je me souviens avoir vu dans les années 1923, les derniers viticulteurs se servant encore de cet instrument - puis certains plantèrent des cépages américains résistants à l'insecte : Othello, Clinton, Noha etc... mais ces cépages donnaient un vin peu apprécié du consommateur. Alors on se tourna vers la solution encore la seule utilisée de nos jours : le greffage du cepage français sur un porte greffe résistant au phylloxera.

.../...

Des écoles de greffage se créèrent et des pépinières se constituèrent et la production viticole repartit pour de beaux jours avec néanmoins deux autres alertes : le mildiou venu aussi d'Amérique vers 1878. On connaissait déjà l'oidium apparu vers 1847 mais moins ravageur et plus facile à combattre avec le soufre. Pour lutter contre le mildiou on employa comme encore de nos jours, le sulfate de cuivre mais les premiers traitements se faisaient avec de la bouillie, après l'avoir diluée, toute préparée venue par le train en seaux ou en futs que le vigneron utilisait en aspergeant les ceps avec un petit balai fait de brins de genêt puis rapidement les pulvérisateurs (sulfateuses) apparurent, lourds engins à dos qui coupaient et trempaient les reins du vigneron, puis les appareils de traitement se modernisaient petit à petit.

Comment négociait on le vin principal revenu de beaucoup d'exploitations? Les clients de "la montagne" qui n'avaient pas de vigne avaient coutume de venir "au riva-ge" tous les ans à l'entrée de l'hiver pour faire leur provision de vin. Ils arrivaient assez tôt le matin avec leurs chars à vaches chargés de futailles arrimées avec des chaînes. La journée se passait au remplissage des futs avec maintes dégustations et laborieuses discussions du prix et le soir venu on regagnait la ferme là-haut dans les bois, l'attelage connaissant le chemin aidait grandement à un bon retour...

Il y avait aussi les mineurs grands consommateurs de ce petit vin qui titrait plus souvent 8° que 10°, on venait par le tacot (chemin de fer départemental) pour goûter le vin, discuter du prix et emporter des échantillons pour faire goûter aux amis, puis si l'on était d'accord on revenait à nouveau par le tacot mais cette fois accompagné des futs que le vigneron allait chercher à la gare de MACLAS avec son attelage et les y ramenait le soir, et vin et acheteurs rentraient dans la vallée noire. La disparition des mines et du tacot a contribué à sonner le glas de la culture de la vigne. A titre d'exemple dans le hameau du Buisson où j'ai vu faire 18 pressées, maintenant il ne se fait qu'une seule pressée, le consommateur ne veut plus de ce petit vin qui se vendait au tonneau, je me souviens que toutes les épiceries avaient leurs tonneaux de vin où l'on tirait les litres du client. Il subsiste encore heureusement quelques producteurs sur les coteaux de Peysson-neaux, qui produisent un vin de qualité mais qui malheureusement ne jouissant pas d'une appellation, se vend de plus en plus difficilement.

.../...

### LE PECHER :

À mesure que la vigne reculait, le pecher avançait. Le pecher était pratiquement inexistant avant 1920. On se contentait alors de planter un ou deux péchers sauvages dans les vignes, d'où le nom de "pêches de vigne". A l'exemple de la vallée du Rhone, après 1920, on commença à faire quelques plantations de pechers en verger. Mon père fut un des premiers "il plante des pechers dans ses terres" disaient les traditionnalistes, mais pendant encore longtemps des cultivateurs firent des plantations mixtes : un rang de pechers pour deux ou trois rangs de vigne, la culture progressa assez rapidement, surtout après la dernière guerre avec l'arrivée de puissants moyens de défonçage du sol : tracteurs à chenilles et charrues bascules qui éclataient le rocher et permettaient de faire des plantations là où le "minage" à la main n'était plus possible. Les anciennes variétés toutes à chair blanche : May Flower, Amsden, Preoce de Halle, etc laissèrent la place à de nouvelles variétés, beaucoup à chair jaune, plus productives et plus résistantes au transport. Je me souviens avoir vu dans l'entre deux guerres, pratiquer l'emballage dans de solides caquettes en lattes clouées, garnies de fibres de bois, et fermées d'un couvercle attaché avec de la ficelle et transportées avec le "char à bancs", à cheval jusqu'à la gare de St Pierre de Boeuf, à destination de Paris, principalement, les fruits de luxe emballés en plateau, un rang, chaque fruit dans une feuille de vigne...

Pour la vente à l'expéditeur on utilisait tout simplement au début les balles en osiers : balles à linge, puis ce furent les balles en bois cerclées de châtaigner contenant une trentaine de kilogs de fruits, lesquels devaient être plus résistants que de nos jours, puis vinrent des "billos" ou "mussys" de 10 à 12 kgs qui restèrent en usage longtemps avant d'être remplacés par le plateau, seul moyen de conditionnement utilisé de nos jours.

La culture de la pêche à ses débuts demandait peu de soin, pas de traitement, parfois un traitement : nicotine, savon noir sur les arbres atteints de puceron... Comme nous venons de le dire les fruits étaient résistants aux manutentions et aux transports, puis petit à petit, la culture du pecher décline : concurrence étrangère, trop de production, augmentation de prix deculture.

### LE CERISIER :

eut aussi son époque de gloire surtout après la dernière guerre avec la venue de nouvelles variétés qui remplacèrent les anciens bigareaux de pays et bigareaux d'Oullins, qui ne demandait pas trop de soin.

.../...



Presque tous les propriétaires de terrain: cultivateurs ou non, plantèrent du cerisier, qui ne demandait pas trop de soin. Il y eut vite surabondance sur le marché, compte tenu de la longévité de l'arbre et du peu de soin nécessaires, la production ne baissa pas rapidement et le producteur qui devait avoir recours à la main d'œuvre non familiale dut renoncer à cette culture. De plus, la mauvaise tenue de la cerise aux intempéries finit de décourager les derniers producteurs qui pour beaucoup se tournèrent vers la pomme.

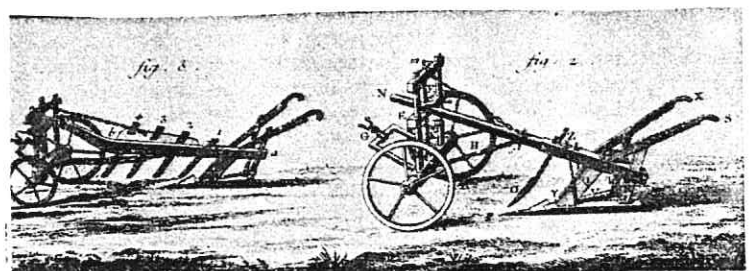
LE POMMIER :

cette culture étant sous sa forme actuelle la plus récente ; je laisse le soin à de jeunes producteurs vous en parler.

Je vous dirais seulement qu'autrefois les pommiers étaient nombreux, plantés un peu partout, dans les terres ou dans les prés, la plantation de variétés non greffées mais plus ou moins sélectionnées suivant leur valeur, ne donnait pas lieu si l'on peut dire à une culture. On avait planté pour faire du cidre lors de l'invasion du phylloxéra, les pommiers étaient restés, on utilisait et on vendait les pommes les plus jolies et les moins verveuses quand il y en avait. Le pommier d'alors "saisonnait" c'est à dire était sujet à l'alternat ce qui veut dire qu'il ne produisait généralement qu'une année sur deux : ces pommiers jamais traités donnaient des fruits souvent de qualité médiocre, ramassés en bennes ou en sacs, ils complétaient la pomme de terre dans l'alimentation du bétail. Ces arbres du type grand vent atteignant jusqu'à 8 à 10 ms de haut ont pratiquement tous disparus arrachés souvent, mais surtout jamais remplacés après leur mort.

(1) Le raisiné ou vin cuit, était en quelques sortes la confiture du pauvre. Il revint à l'ordre du jour pendant les années de restriction lors de la dernière guerre. On utilisait un grand chaudron de cuivre appelé "pérotte" que les vieilles maisons possédaient, ou que l'on empruntait, mis sur le feu il était en partie rempli de mout : jus de raisin non fermenté que l'on faisait réduire en le remuant et en y ajoutant des tranches de pomme ou de poire, cela donnait un produit tirant de la confiture et de la marmelade, assez bon que l'on mangeait avec du pain et jadis avec des pommes de terre...

Pierre DUMAS



# La Pomme du PILAT



Nous avons rencontré 2 producteurs de fruits, pour voir avec eux, l'évolution de l'implantation des vergers, de 1945 à nos jours.

1 - En 1945 qu'existait-il en vergers?

Toutes les exploitations pratiquaient la polyculture et l'élevage, il y avait principalement des vignes et quelques pêches (pêches blanches). A partir de cette date, quelques vergers de poires ont vu le jour.

2 - Quelle est l'évolution des vergers?

A partir de 1950 la culture de la poire s'intensifie et il fallu attendre 1965 pour voir apparaître les premiers pommiers au détriment des pêches et de la vigne.

3 - Combien êtes-vous d'exploitants sur Maclas?

Actuellement nous sommes une vingtaine à en vivre, nous employons 7 permanents et occupons 50 à 70 saisonniers pendant la récolte.

4 - Quelle est votre production et rendement actuel?

Elle est d'environ 4500 T sur le canton, pour une superficie de 200 ha. Grâce à l'irrigation nous produisons 30 T/ha environ, nous en produirions 15 T/ha, sans eau.

5 - Quelles sont les variétés de pomme?

La plus grosse production : la golden, vient ensuite l'Idarel (rouge, et de bonne conservation), après la starkinson (rouge), la Melrose, la reinette blanche et grise, la Royale-gala et la Grany-smyth (verte).

6 - Pouvez-vous nous parler des traitements?

Une bonne dizaine de fois, quelque fois plus, suivant les conditions climatiques, avec des produits de moins en moins agressifs. Nous avons un <sup>soin</sup> constant de la santé du consommateur, et du respect de l'environnement. En cela nous sommes aidé par un conseiller technique de la chambre de l'agriculture.

7 - Parlez-nous de la "Pomme du Pilat"

Notre publicité se fait par les emballages, sur les foires, les expositions et nous allons participé l'année prochaine, au salon des métiers de bouche, à Eurexpo à Lyon. Nous tenons volontairement à une production plus faible que dans le midi pour que le fruit garde la saveur due à l'altitude et l'ensoleillement de nos côteaux.

.../...

9 - Où en est le projet du bâtiment de stockage?

Pour un problème d'évolution du marché, nous cherchons à construire un bâtiment accessible pour le stockage et le conditionnement approprié pour accéder au marché des centrales d'achats. Pour le moment nous écoupons notre production dans les épicerie fines et magasins "fruits et légumes" par l'intermédiaire des marchés de gros de Lyon et St Etienne.

10 - Quel est votre plus gros souci?

Notre plus grand souci est le renouvellement des cadres qui devient de plus en plus difficile, et la difficulté de produire chaque année, un fruit de qualité, en fonction des aléas climatiques.

Nous remercions Georges Blanc et Jean Limone de nous avoir reçu aussi gentiment.



# HAND-BALL \*\*

---

Après un début de championnat difficile, marqué par trois défaites consécutives, l'équipe féminine sénior semble repartie du bon pied, puisqu'elle vient d'enregistrer trois victoires d'affilée. Tous les matchs se sont déroulés à l'extérieur en attendant de pouvoir recevoir au gymnase de Pélussin à partir du début de l'année 89.

Les cadettes viennent de débiter leur championnat par un premier succès contre Chazelles. Elles se rendront ensuite à Feurs, Roanne, Riorges, Chazelles, C.S.A.D.N. St Etienne et Rive de Gier pour rencontrer leurs homologues. De longs déplacements en perspective où l'aide des parents sera la bienvenue. Cette équipe managée par Jean-Pierre Gaucher et Yves Blanc a pour l'instant un effectif de 14 joueuses.

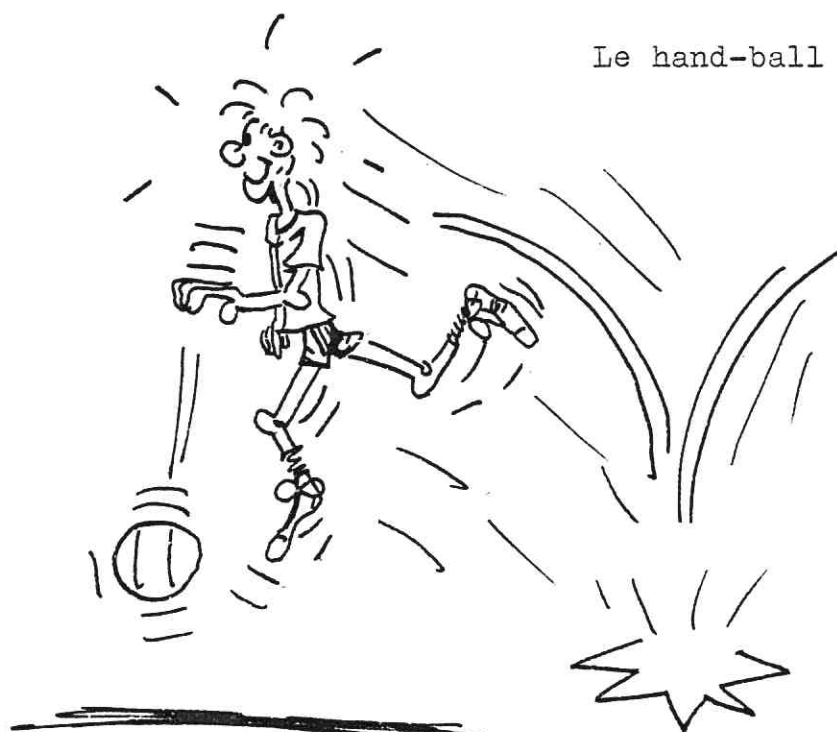
Dates des matchs de l'équipe sénior :

- le 4/12/88 à Oyonnax,
- le 11/12/88 à Villeurbanne,

Le 15 janvier, le C.A.S.E. sera le premier hôte des maclaires à l'occasion des matchs retours. Le 22 janvier, ce sera au tour de St Laurent de Chamousset et de Riorges, le 26 février.

Matchs des cadettes : le 11/12/88 à Riorges, et reçoivent Roanne le 17/12/88 ; elles se déplacent à Feurs le 7/01/89, pour le compte du dernier match aller.

Souhaitons à nos deux équipes féminines de continuer à porter haut les couleurs de l'A.S.M.



Le hand-ball

# FOOTBALL CLUB DE MACLAS

F. F. F. N° 26198

Siège Social : Café du Lac, MACLAS - 42410 PÉLUSSIN — Téléphone (74) 87.33.49



Le club a repris son activité le 11 septembre 1988 avec le début du championnat. Le terrain de MACLAS est toujours indisponible, les matchs se joueront encore à St Pierre de Boeuf, jusqu'au printemps.

Effectif : cinq seniors n'ont pas résigné de licence cette saison. Ces départs sont compensés par l'arrivée de ROCHE Patrick, gardien de but qui nous vient de Chavanay, et ceux de DEYGAS C., BERNAR J., GERY B., MEUNIER J.F., les frères LOZANO. Chez nos militaires : PILON F., BERNE, BRIAT, GERY sont toujours sous les drapeaux, Emmanuel MENETRIEUX est rentré fin octobre, JUTHIER PH., BOUCHER et FAUVET seront libérés à la fin de cette année.

Chez les jeunes les effectifs se maintiennent. Toujours des problèmes dans les catégories juniors cadets.

Cependant avec 51 seniors et 70 jeunes licenciés dans les catégories juniors à débutants, le club se porte bien. Une satisfaction, 30 poussins et débutants pour assurer la relève.

## Résultats :

L'Équipe Seniors I a bien commencé la saison, remportant deux victoires à l'extérieur. Un seul regret, son élimination en coupe dès le 1er tour.

L'Équipe Seniors II, par contre, nous donne quelques soucis, nous espérons qu'elle réagira vite pour se sortir de sa mauvaise posture.

L'Équipe Critérium joue les premiers rôles dans sa poule de championnat. De plus elle est toujours en course dans la coupe de la Loire.

Les équipes jeunes disputent actuellement les poules de barrage. Leur championnat débute plus tardivement.

## Aménagement du terrain :

La surface de jeu en stabilisé est terminée. Sur le terrain d'honneur, malgré son ensemencement tardif, la pelouse est bien partie

.../...

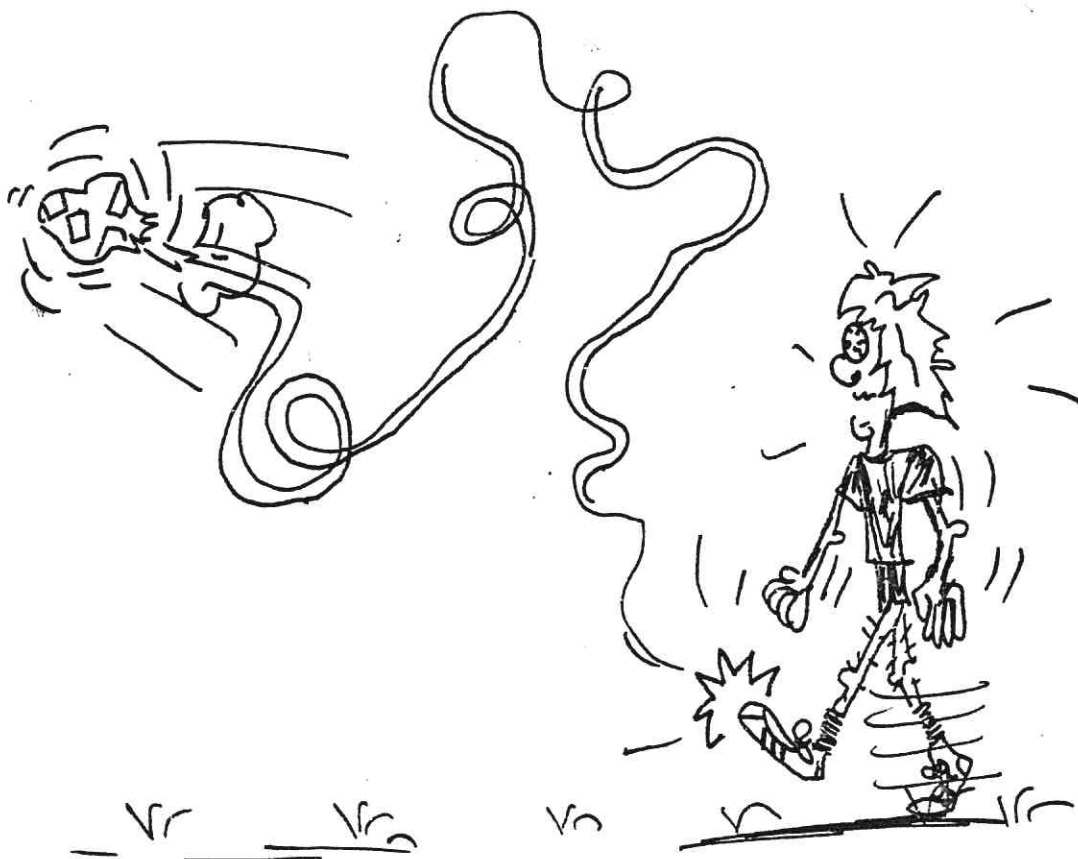
Les mains courantes ont été reposées par les membres du club. Restent l'éclairage à régler, la pose des filets de protection côté sud et des cages de but. Espérons que les conditions climatiques de cet hiver et du printemps prochain nous permettront de revenir très rapidement jouer à MACLAS.

Les fondations du nouveau vestiaire sont coulées.

Malgré tous les problèmes posés par les travaux, nous pouvons être satisfaits des moyens dont nous disposerons la saison prochaine, lorsqu'é tout sera terminé. Nous sommes certains que joueurs et supporters sauront les apprécier.

Le F C MACLAS vous souhaite une bonne année 1989.

Le Foot-Ball Club





**CA BOUGE !  
CA TRIPLE !**

**Mais , malheureusement , pas sans problème !...**

L'assemblée générale du Tennis Club, qui est une section de l'Association Sportive de Maclas, a eu lieu le samedi 5 octobre dernier à 14h30. J.P. Pernoud, président en exercice remercia les personnes ayant su faire l'effort d'assister à cette réunion. Il remercia Mr Dupuy, 2ème adjoint, venu représenter la municipalité.

Le 1er sujet fut l'approbation des comptes de la saison 87/88, suivi du budget de la saison commençante. Beaucoup de badges de réservation du court étant endommagés (vandalisme) il est nécessaire de les réparer, sinon de les remplacer. Le budget 88/89 sera grevé d'une somme qui aurait pu trouver une utilisation plus normale dans l'achat de matériel de complément pour le court (filet coupe-vent, chaise d'arbitre, etc...). Afin de ne pas se retrouver dans la même situation l'année prochaine, le panneau de réservation sera transféré à l'intérieur du court.

La saison 87/88 a vu l'inscription de 90 adhérents, dont 42 jeunes, soit 3 fois plus qu'en 86/87. La Fédération Française préconisant un nombre de 70 personnes maximum par court, il est fait appel à la municipalité afin de savoir si le 2ème terrain sera prochainement terminé, en sachant que les travaux de terrassement (drains, regards, sous-sol) sont déjà réalisés.

La vente des licences sera comme l'année dernière limitée dans le temps, à savoir du 20 novembre 1988 au 1er janvier 1989. Après une augmentation de 10 % le prix de la licence adulte est à 200 Frs, jeune à 110 Frs, et couple à 330 Frs. Vous pourrez vous les procurer chez VAROIT Philippe, 19 hameau du Rieux à Maclas. N'oubliez pas de vous munir, dans tous les cas d'une photo d'identité et de votre badge si vous en possédez un.

La grande nouveauté de cette année réside dans la création d'une équipe qui évoluera dans le championnat de la Loire, elle doit être composée de 7 joueurs au minimum, actuellement il y a 5 inscrits, et est demandé à tous les licenciés du club désirant participer à ce championnat (du 22/04/89 au 04/06/89) de se faire connaître auprès des membres du bureau.

Pour s'inscrire il est obligatoire d'avoir un juge arbitre "inter-club" au sein de la section. Trois personnes seront présentées au prochain stage organisé par le comité de la Loire.

Le bilan de l'école de tennis est présenté par Philippe Varoit, éducateur fédéral, qui a encadré, en compagnie de Pascale Delwarde, les 29 inscrits pendant les 17 séances de 45 minutes de la saison 87/88. Un petit examen final a permis d'attribuer, à ceux qui étaient présents, le niveau "balle blanche" aux jeunes Couepel Yannick, Delwarde Jennifer, Michel Deborah, la "balle jaune" à Bonnard Cédric, Ferret Julie, Ficoreau Thorwald, et Reure Jean-Baptiste, la "balle orange" à Paret Patricia, Paret Karine, et Paret Maryline, félicitations à tous.

Afin d'avoir un suivi plus important, les prochains cours débiteront le 1er mercredi de Mars, jusqu'au mois de Juin 1989. L'information pour les inscriptions sera faite en temps utile. Un plus grand nombre de séances, ainsi que la réalisation d'un projet pédagogique plus normal, pourraient être effectués si le club disposait d'un gymnase. Ne rêvons pas, l'éclairage du terrain serait suffisant, il éviterait de limiter les cours de 15h à 17h ou 18h, en effectuant des séances un peu plus longues et en accueillant des groupes d'enfants les plus petits possibles.

Il a été procédé ensuite au renouvellement du bureau où JP Pernoud, pour des raisons professionnelles et d'éloignement de Maclas, souhaitait trouver un remplaçant.

Le bureau, saison 88/89, est donc composé de :

|                     |                |
|---------------------|----------------|
| VAROIT Philippe     | Président      |
| PERNOUD Jean-Pierre | Vice-Président |
| ARDUIN Philippe     | Vice-Président |
| BERT Daniel         | Trésorier      |
| DELWARDE Pascal     | Secrétaire     |
| JOUBE Béatrice      | Membre         |
| JOUVE Frédérique    | Membre         |

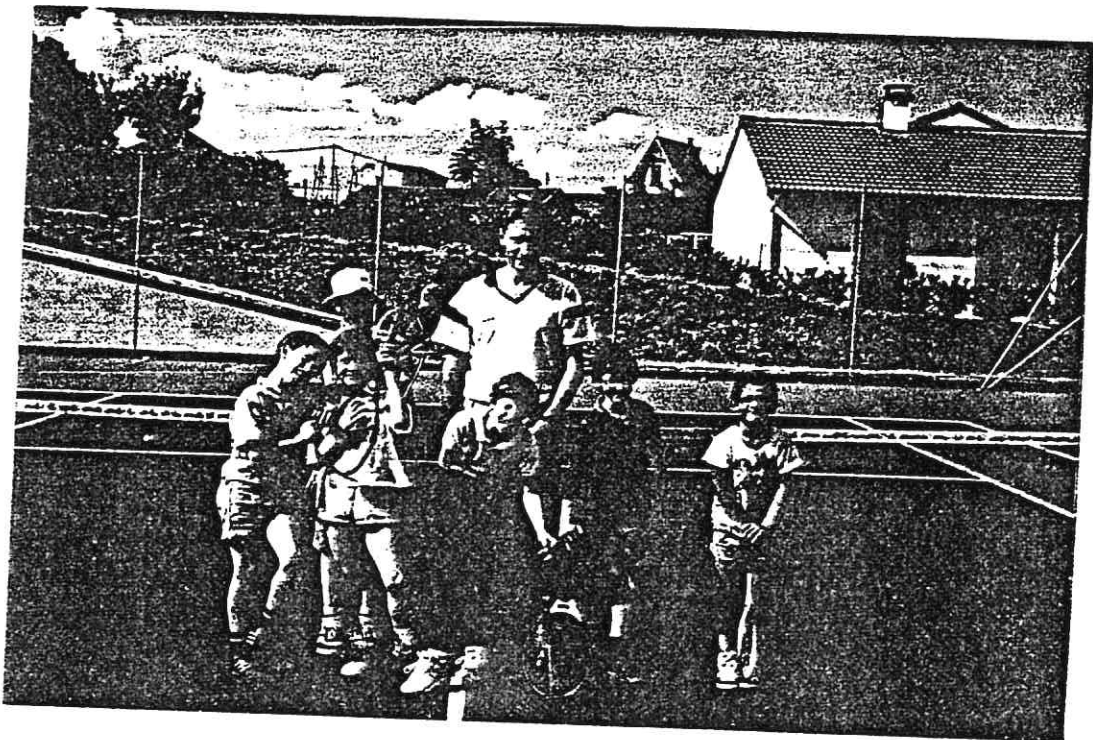
VAROIT P.







L'ambiance et la bonne humeur  
était de rigueur à l'école de Tennis



# ♣♥ AVEC LES P.G. ♦♠

L'année 1988 se termine, la section P.G. de Maclas est toujours active ; mais hélas le nombre diminue. Dernièrement nous avons eu la douleur de perdre encore un des nôtres Mr Joseph GAY, qui était toujours présent à nos manifestations et bien sûr chantait sa chanson.

Le 11 novembre s'est déroulé comme les années précédentes, un défilé et une gerbe aux monuments aux morts, après la lecture de la curriculaire ministérielle (ministre des A.C.) par Mr le Maire, le défilé s'est rendu à la salle des fêtes pour un vin d'honneur offert par la municipalité.

Ce même jour, avec nos camarades de la FNACA, nos épouses et veuves, nous nous sommes rendus à l'auberge du Cottage pour un délicieux repas.

L'année 1989 nous avons la tâche d'organiser le concours de boules départemental, à Maclas, le challenge étant revenu à Maclas et gagné par la quadrette Crotte François, Guy Dumas etc, la date étant le jour de l'Ascension, le 4/5. Nous saurons accueillir nos invités le mieux possible, en souhaitant que le beau temps sera des nôtres.

Nous préparons une sortie en car pour le 8 mai 89, le lieu n'est pas encore défini.

L. SAUVIGNET



# \* \* 3<sup>EME</sup> — AGE \* \*

Voici un petit compte rendu de nos activités. Depuis septembre, nos après-midi du mardi ont repris, très animées par nos joueurs et surtout nos joueuses de belote, un petit arrêt pour savourer notre goûter.

Notre 2ème voyage de l'année, le 23 septembre, nous a fait parcourir la région du Forez, St Chamond, Valfleury, à St Galmier vente de l'usine Badoit, et dégustation à la source, un guide chevronné, et feru en histoire nous a fait découvrir St Galmier et ses monuments : Eglise gothique du XVIème siècle, maison Renaissance du XVIème siècle et le vieux bourg rénové, une promenade appréciée par tous, et qui nous mis en appétit pour le déjeuner de 13heures, au restaurant le Forez, où nous avons été servis comme des Rois.

A 15 H 30, départ pour Montbrison, visite du Musée Allard, section histoire naturelle : l'univers des oiseaux. Dès 1925, son fondateur Jean Baptiste Allard, naturaliste dans l'âme, présentait aux Montbrisonnais, son cabinet "d'histoire naturelle" installé sous les combles de sa demeure. Nous avons vu également l'étage réservé aux poupées.

Le temps passe très vite, mais il faut penser au retour, direction Boën sur Lignon, à Trelins petit arrêt à la cave coopérative pour une dégustation des vins du Forez, ce qui changeait de l'eau de Badoit... continuation par Feurs, St Etienne... Vraiment une très agréable journée pour notre club.

Dans le prochain maclaire, nous vous donnerons le compte rendu de notre assemblée générale, qui aura lieu début janvier : pour le renouvellement des adhésions et un petit changement des membres de notre bureau, et le résultat de notre concours de belote du 20 novembre.

Notre ami Paul Chantelouve nous a quitté. C'était un assidu de la belote du mardi... Toujours des départs dans notre club.

Venez nombreux à nos réunions du mardi, vous y serez toujours bien accueillis.

Le Président

Louis COLLOUD



# MOTO-CLUB ....

---

600 spectateurs pour une simple démonstration de moto-cross en 1987, plus de 1000 pour un super-cross extra régional le 11 septembre 1988. L'ASM section moto a d'or et déjà réalisé un des principaux objectifs qu'elle s'était fixé ; à savoir : faire connaître et développer le sport moto dans notre village.

Ce spectacle dont la prochaine édition est prévue pour le 10 septembre 1989, a pu être mis sur pied grâce à l'extraordinaire mouvement de mobilisation des membres de l'ASM. En effet durant les derniers week-end de l'été, ça ne chomait pas au "paradis". Il a fallu installer une grille de départ, réaménager entièrement le terrain, le nettoyer, l'élargir, rajouter des obstacles, réparer la passerelle, installer une irrigation, sans parler de toutes les formalités administratives, mais le jeu en valait la chandelle et l'expérience fut couronnée de succès.

Les membres de l'ASM tiennent à remercier de tout coeur, tous les commerçants, artisans et industriels de la région qui n'ont pas hésité à les aider financièrement pour couvrir les frais énormes que succite une telle organisation. Encore merci à eux.

Succès également pour le bal organisé conjointement avec le hand ball, le 29 octobre .

Sortie explosive à Genève le 10 décembre pour le supercross international incluant les meilleurs pilotes mondiaux.

Prochain bal de l'ASM section moto le vendredi 23 décembre 88, avec sono paladéma.

Les personnes désirant adhérer à la section moto pour 1989, peuvent entrer en relation avec le bureau au : 74-87-40-16 ou 74-87-31-17. Les cartes seront délivrées courant janvier. La carte de membre donne droit à la gratuité de toutes les manifestations organisées par l'ASM section moto (bal, supercross, sorties, soirées, etc...), à des réductions dans plusieurs magasins (vetements, pneus), une bonne entente et bonne humeur garantie.

A.S.M. Moto-Club



# SKI CLUB

A l'occasion du dernier numéro, nous avons parlé de notre nouvelle association intitulée le ski-club de Maclas, avec nos amis skieurs de Mareuil sur Ay.

Nous allons débiter nos activités sportives par une sortie le 8 janvier, elle est organisée par le groupe de nos jeunes animateurs. Ils sauront nous trouver un site neigeux, pour tous les amateurs de ski de piste et de fond.

Le 21 janvier aura lieu notre bal annuel, nous comptons sur tous les parents pour aider, et sur les jeunes pour danser, la recette de ce bal (s'il y a recette) viendra soulager le prix de revient de la semaine de ski.

Nous en venons au camp de ski. Il aura lieu à Villards de Lans au chalet "Les Gentianes", situé au centre du village. Cette année un seul chalet de 80 places. Nous apprécierons cet avantage, et profiterons mieux de nos soirées ensemble. La date est du samedi 4 février au vendredi 10 février 89.

Le tarif varie suivant si vous possédez votre matériel, ou si vous êtes débutant. Il y aura une petite augmentation sur les prix de l'année dernière.

Les cours à l'école de ski sont obligatoires jusqu'au niveau de la 3ème étoile, ainsi que la carte neige, assurance FFS, vendue au prix de 95 francs; (s'adresser à Marie Dervieux).

En étude pour le mois de mars, un week-end familiale, pour permettre aux parents de venir se rendre compte des performances de leurs enfants. Ce week-end sera ouvert à tous.

Bonne neige. A bientôt au prochain maclaire.

Marie DERVIEUX



Le SKI CLUB  
est là pour vous !!!!

# Sou des Ecoles

## Le temps des Anniversaires

1988 aura été marqué par le Centenaire du Sou des Ecoles laïques. Quelques 200 anciens élèves, parents et sociétaires se sont retrouvés à l'Ecole publique pour fêter dignement cet anniversaire. En présence de Mr Roger VIELJEUF, Président d'honneur de la fédération départementale des Oeuvres laïques, de Mr LIMONE, Conseiller général, de Mr DUPUIS représentant la municipalité et de Mme PILLOT, Inspectrice départementale de l'Education nationale, c'est un imposant défilé, accompagné des enfants de l'Ecole et de la société musicale, qui a ouvert cette journée de fête. L'après-midi fut consacré à une rétrospective d'un siècle d'enseignement et de militantisme laïques : exposition de photos, diapositives, films auront été l'occasion d'évoquer bien des souvenirs. Quant au groupe malgache LANDY VOLAFOTSY il fut très applaudi pour sa prestation des plus originales. Le soir, les 120 convives réunis pour le repas ont terminé dans la bonne humeur, l'anniversaire de ce dynamique centenaire qu'est le Sou.

1989 sera encore marquée par deux commémorations importantes : dès la fin mai, l'USEP "Pilat - Vallée du Rhone" organisera des rencontres sportives pour les enfants dans le cadre du Cinquantenaire de l'USEP dont le point d'orgue se déroulera le dimanche 4 juin à Roanne, avec un rassemblement départemental de plus de 3000 participants. Bien-sûr tous les petits "usépiens" maclaires qui, les premiers, ont testé le mouvement d'ensemble, seront de la fête avec les animateurs adultes, parents et enseignants. Une occasion supplémentaire de démontrer la vitalité du sport scolaire et l'importance de l'éducation à la vie associative.

Enfin et surtout, 1989 sera l'année du Bicentenaire de la Révolution française : L'UCOL Pélussin met sur pied un projet ambitieux pour donner tout l'éclat nécessaire à cette commémoration qui doit rappeler les origines des fondements de notre Société républicaine et démocratique.

Les 24 et 25 juin à Pélussin seront deux journées de fête, avec des chants, des jeux, des danses et un spectacle monté par les militants laïques cantonaux : "un été 89". Comme à l'occasion du centenaire des lois laïques de Jules FERRY, avec "Rue de l'Ecole", on pourra donc applaudir petits et grands sur scène, jouant cette création le samedi soir et peut-être même en fin d'après-midi le dimanche à la salle municipale de PELUSSIN.

.../...

Nous comptons sur un public nombreux de parents et d'amis, d'autant que le spectacle ne s'arrêtera pas là : une foule d'idées se concrétisent peu à peu : animation des vieilles rues de Virieux et du quartier de la Halle par des artisans et des figurants en costumes d'époque, des rencontres sportives de paume, de quilles et autres jeux pratiqués au XVIIIème siècle, plantation d'un arbre de la Liberté, et peut-être même un défilé de chars le dimanche après-midi. Un programme des plus alléchants en perspective.

Et là aussi on retrouvera les élèves de l'Ecole publique, les enseignants et les membres du Sou de Maclas en nombre respectable : il est vrai qu'on n'a pas l'occasion de participer à un tel événement deux fois dans sa vie ! Alors, prêts? Gonfler bien vos poumons, on va en souffler des bougies, cette année !

- Le Conseil d'Administration  
du Sou des Ecoles laïques. -

**LOTERIE NATIONALE  
DE FRANCE**

SECOND TIRAGE D'AVRIL 1793

Le TIRAGE s'est fait publiquement dans le Grand-Salle de la Loterie Nationale de France, en présence de M. le Maire de Paris & de MM. les Administrateurs Généraux.

**LISTE DES NUMEROS SORTIS DE LA ROUE DE FORTUNE.**

Premier EXTRAIT N° 50 Perle.  
 Second EXTRAIT N° 78 Faublas.  
 Troisième EXTRAIT N° 22 Dorothée.  
 Quatrième EXTRAIT N° 6 Félicité.  
 Cinquième EXTRAIT N° 2 Halbine.

Les cinq Numéros ci-dessus produisent, indépendamment de 7 Lots d'Extraits déterminés, & de 5 Lots d'Extraits simples, 12 Ambe déterminés, 10 Ambe simples, 10 Terme, & Quatre & un Quine.

La Loterie paye pour chaque Lot d'Extrait déterminé, 75 fois la valeur de la Mise; pour chaque Lot d'Ambe simple, 15 fois la valeur de la Mise; pour chaque Lot d'Ambe déterminé, 7500 fois la valeur de la Mise; pour chaque Lot d'Ambe simple, 270 fois la valeur de la Mise; pour chaque Lot de Terme, 5500 fois la valeur de la Mise; pour chaque Lot de Quatre, 75000 fois la valeur de la Mise; & pour le Lot de Quine, 1000000 de fois la valeur de la Mise.

Le prochain Tirage se fera Mercredi 8 Mai 1793.

Une vieille DAME: " la Loterie Nationale "

Tirage : AVRIL 1793  
37

# A.E.P. Ecoles Privées

---



Le début d'année scolaire a amené quelques changements au sein de l'équipe pédagogique, suite au départ de Madame Colette Tchoulfian, la direction est assurée par Mademoiselle Françoise Payant, qui est originaire de Chavanay, elle assure aussi l'enseignement de la classe maternelle.

Avec 95 élèves répartis dans quatre classes, notre effectif est stable par rapport aux années précédentes.

Pendant les vacances, des parents bénévoles ont terminé la réfection de la classe grande section cours préparatoire (pose de lambris et peinture).

Un téléphone a été installé dans le bureau de la directrice, pour tous renseignements appelez le 74-87-43-45.

Les ateliers continuent de fonctionner une fois tous les 15 jours, grâce à l'aide des mamans qui viennent enseigner leur savoir faire.

Pour équilibrer notre budget, nous aurons comme chaque année, recours à un concours de belote, un bal et notre kermesse qui aura lieu pour Pentecôte. Nous remercions, par avance les commerçants, industriels, associations et toutes les personnes qui, par leurs dons contribuent au succès de ces manifestations.

Depuis le début de l'année scolaire 88, grâce à la municipalité et au Parc du Pilat, les enfants de la classe maternelle et ceux de la grande section, bénéficient d'un éveil musical de 2 H 30, par semaine, prodigués par un professeur des centres musicaux ruraux que les enfants apprécient beaucoup.

À l'aube de cette année nouvelle, nous vous présentons à tous, nos meilleurs voeux.

L'école privée





# SOCIÉTÉ MUSICALE

de **MACLAS**

FONDÉE EN 1905



Bientôt

les 15 ans

En 1974, la municipalité, quelques personnes dévouées et certains éléments de l'ancienne clique redonnaient vie à la société musicale.

1989 ; 15 ans plus tard, la "Musique" s'est charpentée. Aujourd'hui, 80 personnes composent la société.

- 20 "apprentis solfège" de 6 à 10 ans,
- 20 "apprentis musiciens" de 8 à 15 ans,
- 40 musiciens de 13 ans à !!!

Après un passage par l'école de musique, les enfants entreront :

- avec l'harmonie pour les concerts,
- avec "Evolution" le groupe d'animation en corso,
- en formation jazz avec le Big Band,
- avec "Yakadansé" groupe orchestral pour les bals ou soirées familiales.

SAMEDI 22 AVRIL : FETONS LES 15 ANS

La salle des fêtes de Maclas sera le théâtre de cette soirée. Toutes les formations de la société musicale seront présentes. Du plus petit au plus grand, chaque sociétaire participera à sa façon au spectacle.

Les enfants des écoles et leur initiateur musical, seront également de la fête. Nous espérons aussi retracer la vie musicale du village depuis 1905.

Le spectacle? Du son, bien sûr, des effets lumineux, des évolutions, de la mise en scène et un point d'orgue : "Pierre et le loup".

EVOLUTION - CA BOUGE -

Le groupe d'animation et ses 40 musiciens, participeront aux carnivals de St Didier en Velay le 5 février et de Chalon sur Saône le 12 février.

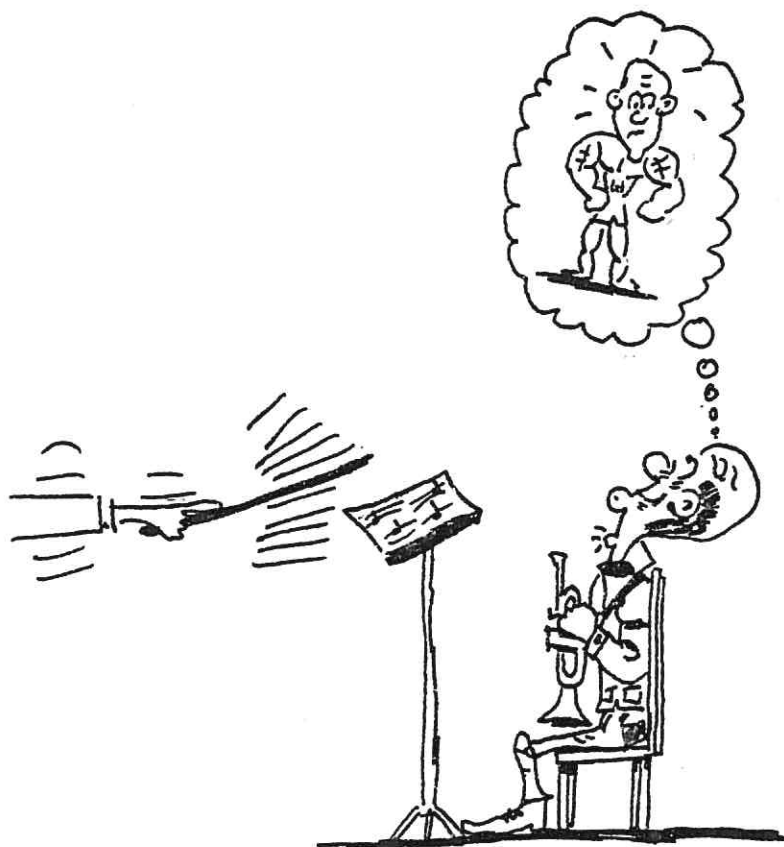
.../...

Le carnaval de Chalon est l'un des plus importants de France, les festivités s'y déroulent pendant une semaine...

Au côté, notamment de 6 sociétés étrangères "Evolution" emboîtera le pas des majorettes semi-professionnelles de Montceau-les-Mines.

Messieurs, les yeux sur vos partitions!!!

Société musicale



# Manoeuvre

## ENCORE UN COUP DE SIRENE!

Que se passe-t-il?  
Mais il est 12h, et nous sommes le 1er dimanche du mois.

C'est donc la manoeuvre ; mais qu'ont-ils fait?  
Eh bien tu sais, le travail de pompier est très varié, il demande par conséquent des connaissances dans divers domaines.

Alors! Ils n'ont pas étiré de tuyaux?

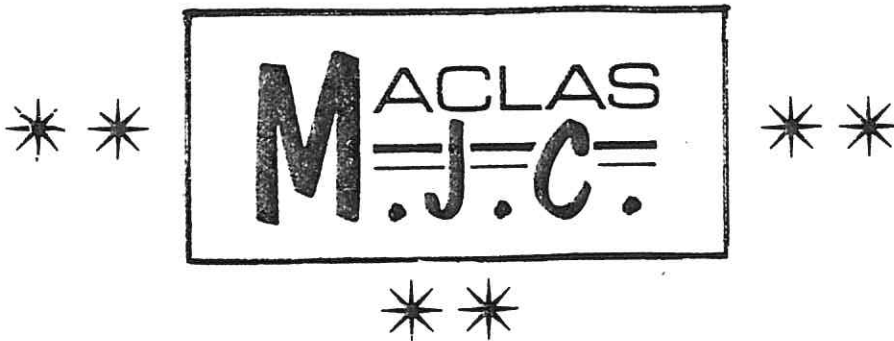
Oh! peut-être, mais vu que les interventions sont toutes différentes en nature et en gravité, ils reçoivent également un bon enseignement théorique qui améliorera la pratique. En soi, le règlement de manoeuvre comporte 1300 pages... Il faudrait donc beaucoup de 1er dimanche...

En cette fin d'année, nous vous remercions du bon accueil qui nous est fait, lors de la présentation du calendrier.

Nous vous souhaitons une année 1989, prudente.

Un pompier.





De nouvelles activités ont vu le jour depuis l'Assemblée générale de l'année dernière. Si l'aménagement de la salle au dessus de la bibliothèque avait été fini, nous aurions pu vous annoncer la reprise du club photos et l'ouverture d'une salle pour accueillir les adolescents quelques heures par semaine. Les travaux viennent de se terminer donc ces activités verront sans doute le jour prochainement.

Depuis septembre, toutes les activités ont repris leur rythme, sauf la danse de société qui a cessé faute de participants et l'informatique qui n'a plus d'animateur (ni participant connu à ce jour). Parmi les nouvelles activités, il y a tout d'abord la boxe française qui a commencé en début d'année 88, les cours ont lieu les mercredis et vendredis à 19 H 30. La nouvelle section Echecs se réunit les jeudis à partir de 20 H 30.

Nous avons organisé un concert Rock le 26 octobre, avec le groupe Captain Némé. Malheureusement, cela a été un échec total puisque les jeunes, vers qui ce spectacle était destiné, ont préféré aller au bal. Nous tenons à préciser que ce spectacle, comme le carnaval et la fête MJC, avaient été organisés dans le seul but d'amener des manifestations à la population locale, et non dans le souci de remplir les caisses de la MJC.

L'assemblée générale s'est déroulée le 25 novembre. Je vous informe que mon mandat se terminant, je ne me suis pas représentée. Cette décision a été prise pour plusieurs raisons. En arrivant à la tête de la MJC, le nouveau conseil d'administration dont j'ai pris la présidence, s'était fixé plusieurs buts, dont celui d'apporter à la population de Maclas et des environs, des manifestations et spectacles que, pour beaucoup elle n'avait pas la possibilité de voir. C'était, certes, ambitieux!... Pour atteindre cet objectif, nous avons donné beaucoup de notre temps et aussi de nous-même et, si des manifestations ont été effectivement organisées, la population locale, les adhérents de la MJC et certains Elus n'ont pas montré leur intérêt comme nous l'espérions...

.../...

Nos décisions ont été critiquées, ce qui est souvent le cas quand on dirige, mais ce qui est plus difficile à vivre dans le quotidien, c'est la critique systématique émanant des mêmes personnes.

Le nouveau conseil d'administration se compose de : Annie CHAUVET, Marie-Thérèse ROUX, Simone DOS SANTOS, Gérard BRUNEL, Michèle GERY, Hilda MASCART, Gilles COGNET, Joseph DCLZ, Colette ARDUIN et Monique FREYCENON.

Magali GRONDONA



Depuis début décembre, la nouvelle poste est ouverte. Comme vous avez pu le constater, elle offre un confort bien plus grand, mais surtout les services sont devenus plus fonctionnels, aussi bien pour le public que pour le personnel, et tout le monde y trouve son bénéfice.

A partir du 1er février 89, Maclas devient bureau distributeur, centre local de tri et de ce fait, il y aura changement de code postal, qui redeviendra :

- 42520 MACLAS -

Le nom de Félussin ne doit plus figurer sur l'adresse.

A noter également que les 7 communes limitrophes auront ce nouveau code, à savoir :

- |                 |                      |
|-----------------|----------------------|
| - Bessey        | - Lupé               |
| - Malleval      | - Roisey             |
| - St Appolinard | - St Pierre de Boeuf |
| - Vérantane.    |                      |

Vous pouvez dès maintenant prévenir vos correspondants, et vous servir du nouveau code : 42520.

Faites le savoir autour de vous.



Frédéric - Florence - Annie  
Simone - Paul - Jean

vous présentent leurs meilleurs vœux

Imprimé au :

**Centre Départemental de Documentation Pédagogique**  
Jardin des Plantes - 9, Allée Michel Ange  
42031 Saint-Etienne Cédex 2

Tél. 77-25-20-91

